BUREAU DE SANTE.

Mariages,
Naissances,
Décès
Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Pascal Peterson à Renée Bernard; Sutton Stovall à Alberta Davis; Ben. F. Perkins à Florence Furman; Gus Larouche à Nancy Reyes; Wm. Nicholson à Fannie Lindsey; Edward Sylvester à Narcisse Jett; Walter J. Flynn à Katie Putnam; James N. Jones à Amelia Hudson.

NAISSANCES.

Mmes Giocchino Lunza, un garçon; S. J. Favalora, une fille; Anthony Weber, un garçon; Antonio H. Wolcott, une fille; Guiseppe Spiracci, une fille; Chas Butler, une fille; Antonio Roccaporte, un garçon; Geo. J. Glover, une fille; Alex Ricket, une fille; Frank Gazeaud, un garçon.

DÉCÈS.

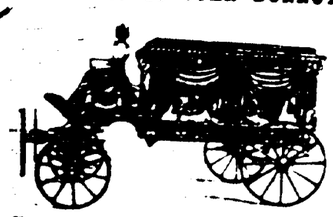
Pierre Lamp 32 ans, Hôpital de Charité; Robt. H. Choffe 76 ans, Meridian, Miss.; Mme F. Hoodless 20 ans, Hôpital de Charité; Edwin Sartor 47 ans, 5743 Ste. Anne; Alex

MESSE DE REQUIEM

Une grand'messe de Requiem sera célébrée pour le repos de l'âme de feu Mme JEAN MARIE ARTIGUE jeudi, le 11 novembre à 10:30 A. M., à l'église Mater Dolorosa avenue Carrollton. Les parents amis et connaissances sont respectueusement invités à assister. Cette messe est de la part de son époux et des enfants.

7 nov—7 11

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 628 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Telephone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Ad Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 252.

EMILE LABAT
(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits ces prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

L'AMERIQUE est en tête de tous les pays du Monde pour l'habileté et le degré éminent de ses dentistes

La Poudre Dentifrice
PARFAITE DU
Dr. Lyon

a été préparée par un dentiste Américain depuis 1866. Elle nettoie, conserve et embellit les dents, purifie et parfume l'haleine.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

A. Montice vs son épouse, demande de divorce.

Acmé Lumber Co. vs Peter Barraza, réclamation de $222.05 sur un contrat.

Cable Piano Co. vs Jacob Hinrichs, réclamation de $150 sur un compte courant.

Demande d'émancipation
Arthur Honoré.

Einstein Bros & Co. vs R. G. Kendall, réclamation de $125 sur un compte courant.

German American Nat'l Bank vs Hardy & Ayers, action en recouvrement de $129.25 sur des billets.

Weatcroft Coal & Mining Co. vs Illinois Central R. R. Co., réclamation de $120.

Wm H. O'Keefe vs Eliza Baggett, demande de divorce.

Richard N. Tebault vs Wm G. Tebault, procès exécutif de $6000.

Successions ouvertes
Horatio S. Eustis, Wm Beasly, Elizabeth Weiss.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions
Geo. Pushen, détournement; Crime L. Long, larcin; Jules T. Michel, violation de la section 908 R. S.; Paul J. Fisse, violation de l'acte de 1886.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Mme Jacques Vidou à la Ville de la Nouvelle Orléans, une portion, Levée, Berthe, Jefferson et Léonidas, $——

Terrebonne Terrace Co. à Antoine Massera, quatre terrains, Quartier, Lafaye, Carmel et Lombard, $1200.

Léonce A. Duplantier et épouse à la German American Homd, deux terrains, De Soto, Lopez, Rendon, Esplanade et Grande Route St-Jean, $2,000.

Acquéreur à Mme Léonce A. Duplantier, même propriété, $2,000.

Mme Adolph P. Stoll à la ville de la Nouvelle-Orléads, terrain, Dryades, Thalie, Erato et Remparts, $2,000.

Albert Labasse à Bernard Bourdette, terrain, Deslondes, Bourgogne, Daupnine et Jourdon, $300.

Frank Fox à la Dixie Homd Ass'n, terrain, 2me. district, Iberville, Canal, Dorgenois et Rocheblave, $2700.

L'acquéreur au vendeur, même propriété, $2700.

Wm V. Seeber à Collins C. Diboll, ...et, St-Claude, Flood, Rampart et la propriété Saulets, $7000.

Succ. Joseph Wilhelm à Armstrong Donaldson, portion, Dorgenois, Alvar, Law et Bartholomew, $—

FAITS DIVERS.

Le procès de Kinchen.

Amite, Lun. 9 nov. Les deux audiences de la journée, dans le procès de Ben Kinchen, l'individu impliqué dans l'assassinat de la famille Bree and, ont encore été entièrement consacrées aux dépositions des témoins à charge.

Le premier appelé à la barre a été Lee Stevens, beau frère d'Avery Blount. Sa déposition a duré plus d'une heure. Stevens est propriétaire d'un magasin de quincaillerie à Tickfaw. Il déclare que la veille du crime Ben Kinchen lui a fait une visite en annonçant son désir de voir un nommé Wilbert Neason avec lequel il avait à s'entretenir d'affaires importantes.

Le témoin, sur une question de l'avocat de district, déclare qu'il a assisté à l'altercation qui a éclaté dans le cimetière de Zion entre Kinchen et les Everett quelques jours avant l'assassinat de la famille Breeland.

Il ajoute que le jour du crime il était à son domicile et se rappelle parfaitement avoir vu l'accusé près de la gare de Tickfaw, vers midi. Il n'a rien remarqué dans les allures de Kinchen qui permit de supposer qu'il était préoccupé.

Tous les autres témoins interrogés dans la journée sont des habitants de Tickfaw, et leurs dépositions, d'une importance relative, ne jettent aucun nouveau jour sur le procès.

On entendra demain les dépositions des témoins à décharge.

Décision du juge Sommerville.

Le juge Sommerville, de la Cour civile de District a rendu hier sa décision dans le procès en dommages intenté par George Kelly à Henry Peters. Le demandeur réclamait des dommages de $10,000; la Cour lui en a accordé $1,000.

Kelly, au mois de novembre de l'année dernière travaillait pour le compte de Peters. Un jour qu'il était occupé au déchargement d'un chaland de bois, amarré au pied de la rue Marengo, un tronc d'arbre roula lui écrasant la main droite.

Le demandeur accusait son patron de négligence et lui avait de chef intenté un procès en dommages.

Inventaire de succession.

L'inventaire de la succession de Manuel Abascal a été enrégistré hier à la cour civile de District.

Les biens laissés par le défunt s'élèvent à la somme de $233,319,20, subdivisée comme suit: argent comptant $6 470,55; actions et obligations $195,848,65; propriétés foncières $25,000.

Le draguage de la passe Sud-Ouest.

Le colonel Lansing H. Beach, chef du bureau fédéral d'ingénieurs à la Nouvelle-Orléans, se rendant compte de la nécessité d'activer les travaux de draguage de la passe Sud-Ouest du Mississippi, qui depuis plusieurs mois tirent en longueur, est parti hier matin pour Washington, afin d'exposer la situation aux autorités fédérales et obtenir les crédits nécessaires pour la continuation d'une nouvelle drague.

A l'heure actuelle la drague "Bayard" est seule en service à la passe Sud-Ouest et quoiqu'elle fonctionne jour et nuit elle est jugée insuffisante pour enlever l'énorme amas de limon qui obstrue l'embouchure du fleuve.

VOL.

Nicolas Piqua, un chauffeur du vapeur "City of Mexico" amarré au quai de la rue Jackson, s'est plaint hier matin à la police qu'il avait été dévalisé pendant une visite dans la maison portant le No 426 rue Marais. Il accuse un nommé Raphael Navarro d'être l'auteur du vol. Ce dernier a été arrêté.

ACCIDENT.

Salvatore Giacona, âgé de 25 ans, fils de Pietro Giacona, le marchand de vins établi au No 1115 rue de Chartres, sortait de son domicile hier matin vers 10 heures, en compagnie d'un neveu, lorsqu'il fit un faux pas et tomba à terre. Dans sa chute le revolver qu'il portait dans une des poches de son pantalon rebondit violemment sur le pavé et le coup partit, l'arme dont un des projectiles vint atteindre Giacona dans la région abdominale.

Le jeune homme a été immédiatement transporté à l'Hôpital. Les médecins ont constaté que son état était grave et jugé nécessaire de pratiquer d'urgence une opération.

Le coup de revolver et la notoriété de la victime ont causé pendant quelques instants un émoi considérable dans le quartier, où l'on se souvient du récent attentat perpétré par trois membres de la "Main Noire" contre la famille Giacona.

Au premier abord le bruit a couru que Salvadore Giacona était tombé sous les coups d'un assassin mais l'enquête immédiatement ouverte par le sergent de police Edward E. Sweeney et le caporal Trenchard a réduit à néant ces rumeurs et démontré que la blessure était tout accidentelle.

Le revolver cause de l'accident est un Colt calibre 44.

Un des frères du blessé interrogé sur les raisons pour lesquelles Salvadore portait sur lui une arme aussi redoutable a déclaré que depuis leurs démêlés avec la "Main Noire" les membres de sa famille ne sortaient plus qu'armés, craignant à chaque instant de se trouver en présence d'un de leurs ennemis.

L'examen de la blessure par les médecins de l'hôpital a démontré que la balle n'avait pas perforé les intestins et que la blessure n'était pas aussi dangereuse qu'on le croyait au premier abord.

ENFANT HORRIBLEMENT BRULE

Par Graisse Bouillante—La Peau se Détachait d'un Coté du Visage et de la Tête—Un Onguent Essayé l'Envenima—Petit Patient Paraissait Défiguré pour la Vie.

GUERI SANS UNE MARQUE PAR CUTICURA

"Il y a à peu près un an et huit mois mon bébé, âgé de dix mois, était assis sur un paillasson auprès du garde-feu quand la poêle à frire pleine de graisse bouillante fut renversée et la graisse se répandit sur un côté de la figure et de la tête de l'enfant. Un membre de la famille accourut et essuya la partie brûlée avec une serviette, arrachant ainsi toute la peau, comme vous le pensez. Le bébé fut porté par nous à un chimiste qui nous engagea à faire venir un médecin. Celui-ci en prit soin pendant une semaine et me fit lui appliquer une matière semblable à du lard, qui me fit qu'envenimer la plaie, et je croyais l'enfant défiguré pour la vie. Une femme demeurant près de chez moi me dit d'essayer l'Onguent Cuticura. J'en employai environ trois boîtes qui agirent merveilleusement. Au bout d'environ cinq semaines il ne restait plus de trace du mal. Ceux qui voyaient le bébé pouvaient à peine croire que c'était celui qui avait été brûlé et n'en revenaient pas quand je leur disais ce qui l'avait guéri. Sa peau est comme du velours et je ne me passe jamais de Cuticura. Trois autres enfants en outre de celui-là ont été guéris de l'impétigo par Cuticura, et ce n'est pas sans raison que je lui suis reconnaissante de ce qu'il a fait. Mrs Hare, 1, Rue Henry, South Shields, Durham, Angleterre, 22 Mars, 1908."

CUTICURA

Une seule onction avec l'Onguent Cuticura, précédée d'un bain chaud avec du Savon Cuticura et suivie dans les plus mauvais cas d'une dose de Pilules Cuticura, suffit souvent à soulager immédiatement des humeurs les plus terribles qui torturent, défigurent, démangent, brûlent et s'écaillent, des eczémas, éruptions et irritations, permet de se reposer et de dormir et fait prévoir une prompte guérison, dans la majorité des cas, alors que tout le reste échoue.

L'EMPLOI de matières choisies, de procédés propres, d'une installation scientifique dans la fabrication des soda crackers, fut un triomphe.

Les cuire de façon à leur donner une saveur subtile, une pâte ***individualité*** auparavant inconnues, fut un autre triomphe.

Mais la protection efficace qui devait leur permettre de conserver tous les avantages de ces matières de choix, de cette cuisson parfaite et propre, cette saveur unique et vous les faire parvenir en parfait état, fut le triomphe définitif qui donna au monde

Uneeda Biscuit
5¢
NATIONAL BISCUIT COMPANY

Congrès de Médecins.

Les membres de l'Association médicale du Sud ont tenu hier leur Congrès annuel dans une des salles du bâtiment Hutchinson, sous la présidence du Dr G. C. Savage, de Nashville, Tenn.

Après l'appel à l'ordre le Rév. David Sessums, évêque épiscopalien de la Louisiane, a dit une prière attirant la bénédiction du Tout-Puissant sur l'assemblée, puis M. H. Garland, speaker de la Chambre louisianaise a, au nom du maire Behrman, souhaité la bienvenue aux délégués.

Le Dr. Crawford a répondu à ce discours de bienvenue en remerciant M. Dupré et en déclarant que l'Association ne pouvait pas avoir fait un meilleur choix que la Nouvelle-Orléans pour y tenir son troisième Congrès annuel.

Après la lecture des rapports des vice-présidents la séance a été levée pour être reprise à 2 heures de l'après midi.

A la séance de l'après-midi les délégués se sont divisés en deux sections: l'une, la section de médecine, a siégé dans l'amphithéâtre du bâtiment Hutchinson: l'autre la section de chirurgie, s'est réunie à la Polyclinique de l'avenue Tulane, sous la présidence du Dr F. G. du Bose, de Selma, Ala.

De nombreux mémoires touchant des questions entièrement techniques, ont été lus à ces deux séances.

Bureau de Santé.

La réunion mensuelle des membres du Bureau de Santé a été tenue hier soir sous la présidence du docteur O'Reilly. Dans son rapport le président a dit que la ville jouissait actuellement d'une salubrité remarquable.

La mortalité pendant le mois dernier a été de 533, soit une moyenne de 15.84 par mille. Le plus bas chiffre relevé dans aucune ville de l'Union.

Employé infidèle.

George Pushen, âgé de 19 ans, employé comme livreur par la buanderie Boston, a été arrêté hier matin sous l'accusation de s'être indûment approprié diverses sommes qui lui avaient été remises par ses pratiques.

Les détournements de Pushen s'élèvent à une somme de 50 dollars. La plainte a été portée par M. Elmore H. Verlander, gérant de la buanderie.

AMUSEMENTS

Tulane TO-NIGHT AT 8:15 Mats. Wed. Sat. 2
Comprenant Dimanche 14 Novembre
PRIX: Soirs et Sam. Mat. 25c à $1.50; Mer. Mat. 25c à $1.00
Les Artistes Associés de Henry Miller dans
THE SERVANT IN THE HOUSE
Semaine Prochaine—PRINCE KARL
9 nov—5f

Orpheum
Phone, Main 3335
Semaine Commençant Lundi Soir 8 Nov. Matinées tous les jours Lundi excepté. A 2:15. Prix 10c à 50c. Tous les soirs à 8:15. Prix 10c à 75c.
La Fameuse Comédienne d'Avant-guerre
ALICE LLOYD.
La Favorite Internationale
Vaudeville — Les RENAUD-MILTON
Avance — CLAUD ET FANNIE USHER
Orchestre — WILSON WESTON'S
Augmenté — BIJOU CITY FOUR
15 Pièces — CAL STEWART
KINODROME — CYCLING ZANORAS
— PERMANENT —
9 nov—5f

BLANEY'S
LYRIC THEATRE
PHONE MAIN 134
EVERY NIGHT AT 8 SHARP
MAT.—SUN.—MON.—FRI.—SAT.
"La Seule Stock Co. Recommandable."
Chante—Cette Semaine—Portraits.
Chez E. Blaney Offre
EDNA MAY SPOONER
Et ses Artistes dans
"MISTRESS NELL"
Semaine Prochaine—The Girl Raffles.

AVIS SPECIAL.

GODCHAUX & MIOTON, LTD.,
ONT EMMENAGE AUX 325-327
RUE BARONNE.
4nov—1mois

AMUSEMENTS.

Crescent TO-NIGHT at 8:15 MATS Tues. Thurs. Sat. 2
PRIX SOIRS—15c à 75c MATINEES—15c à 35c
Le Plus Grand Magicien du Monde
THURSTON
SUCCESSEUR DE KELLAR
Semaine Prochaine—STRONGHEART
9 nov—5f

THEATRE DE L'OPERA.
Troupe de Grand Opéra Français de JULES LAYOLLE.
Jeudi, le 11 Novembre, à 8 heures—Une Soirée d'Abonnement.
"LE TROUVERE"
Opéra en 4 actes. Musique de Verdi. Avec MM. Rocolin, Monnette, Huberty et Mmes Demedy et Florens. Au 5me tableau "La Bohémienne". Grand Ballet par Mlle Fabre et le corps de ballet.
Samedi soir, "LA FAVORITE", avec MM. Zocchi, Monnette, Huberty et Mme Florens.
Dimanche soir, première représentation de "LA PETITE BOHEME", le Grand Succès Parisien. Opérette en 3 actes. En préparation, "LOUISE", de Charpentier, qui sera donné prochainement. Bureau de location chez Grunewald de 9 a. m. à 6 p. m.
10nov—2f

ATHENÆUM 12 Novembre 8:15 P. M.
La Société Philharmonique
—Présente—
La Grande Contralto
TILLY KOENEN
Le Bureau de Contrôle est maintenant ouvert au Magasin de Musique de Werlein.
Prix—75c à 2.00.
8nov—5f

10c—SHUBERT Spectacle Continu de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.
Grand Divertissement de Tableaux
—DE—
O. T. CRAWFORD.
Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.
Chaque Représentation dure Plus d'une Heure

Excursions du Dimanche à Bon Marché
Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.
Les trains partent d'Algiers à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.
J. S. LANDRY, Surintendant.
17oct

sauvages. Ce n'est qu'une simple paysanne, cette Colette, et elle est jolie à entendre autant qu'à voir. Combien il y en a qui lui ressemblent du haut au bas de l'échelle! Et tu te désolerais pour une coquette qui peut être se fait un jeu de te tourmenter!

—Non, répondit vivement Jacques, elle est sincère.

—Alors, qu'y a-t il là-dessous?

—Je veux le savoir. Partons pour Paris!

—Tu ne l'y trouveras pas. Paris est grand, et elle se cache.

—Nous verrons.

A dater de ce moment, l'amoureux garda le silence.

D'abord, en lisant la lettre de Suzanne il s'était dit:

—Que sa volonté soit faite! Jamais je ne pourrai me résoudre à lui causer l'ombre d'une peine.

Mais déjà les idées exposées par son ami, au hasard, pour passer le temps, commençaient à produire leur effet sur son âme blessée et une voix inconnue, mauvaise conseillère, lui soufflait à l'oreille:

Pourquoi pas?

C'était celle de la jalousie, une des plus terribles maladies dont puisse être envahi et torturé un cœur d'homme.

VI

OU L'ON FAIT CONNAISSANCE D'UN JEUNE HOMME COMME IL Y EN A PEU.

Le lendemain de l'entrevue nocturne de Jacques d'Angeville et de Suzanne dans le petit parc de la Coudraie, un voyageur descendit du train venant de Rouen qui s'arrête à Caudebec vers huit heures du matin.

Il s'adressa à un facteur qui se trouvait devant la gare et demanda:

—La voiture de Villequier, s'il vous plaît?

Ce voyageur était jeune.

Il avait tout au plus une trentaine d'années.

Il était mis en touriste élégant qui ne déteste pas l'originalité du costume et se pique de ne pas ressembler à tout le monde.

Il portait un complet de drap fin d'un joli bleu foncé, pur de toute poussière malgré le trajet qu'il venait de faire, du linge immaculé, une cravate claire passée dans une simple bague d'or, un pardessus mastic doublé de soie sur le bras, et brochant sur le tout un chapeau de feutre mou, gris souris, à larges bords, qui ombrageait poétiquement sa tête de mousquetaire.

On aurait pu la croire inspirée par le portrait de Van Dyck peint par lui-même que tout le monde a pu admirer au musée du Louvre.

Seulement, ce Van Dyck modernisé était brun au lieu d'être blond comme l'original.

En somme, on peut affirmer qu'il était presque de cette beauté romantique et fatale qui sentait de loin la bohème des jeunes premiers de théâtre, des ateliers de rapins, des tabagies de poètes chevelus et des journalistes intermittents qui pondent de temps en temps cinquante lignes de copie, quelque sonnet aux étoiles, nébuleux comme la voie lactée, ou un distique extraordinaire, pour se reposer ensuite des semaines et parfois des mois entiers, quand ce n'est pas des années.

Toutefois, quelle que fût sa manière de vivre, le voyageur avait gardé au milieu de cette bohème toute la volonté de la jeunesse et semblait de nature à ne jamais vieillir.

Le facteur auquel il s'était adressé lui indiqua avec complaisance un omnibus jaune perroquet qui attendait les clients à destination de Villequier et alors il s'adressa au conducteur, un grand gars en blouse bleue, juché sur le siège, avec un pantalon de soldat et un képi usé.

—On peut monter, conducteur?

—Si vous voulez.

—Sur la banquette?

—A vos souhaits.

—Quand partons-nous?

—Dès que les traînards seront sortis de la gare. Jamais pressé, le Normand! Il marche comme une tortue.

—Il arrive tout de même.

—Il tâche, fit le conducteur.

Il ajouta:

—Il me semble que je vous ai déjà vu plus d'une fois dans le pays.

—C'est possible.

—Vous y venez?....

—Souvent.

Le voyageur déclara:

—Mais d'ordinaire j'ai ma bicyclette dans le train.

Le voyageur se hissa lestement auprès du conducteur: ils se toisèrent tous deux pour faire plus ample connaissance, et le jeune homme au veston bleu et au pardessus mastic tira de sa poche un étui de maroquin à coins d'argent et offrit un cigare à son voisin qui lui demandait:

—Pas de bagages?

—Jamais: je ne vais que chez des amis et je laisse chez eux un petit baluchon à demeure. C'est très commode.

Le conducteur avait pris le cigare offert.

—Diable! fit-il dès les premières bouffées, un baume, cher monsieur!

—Il ne faut rien avoir que de bon. Un verre de chambertin vaut mieux que dix bouteilles de piquette, un chic veston qu'une demi-douzaine de vareuses, un bon cheval qu'une bande de rosses, et ainsi de suite.

—Vous avez le sac?

—Non. Je suis seulement à l'abri du besoin. Je m'appelle Paul Tavernier. Je mets sur ma carte avocat; je pourrais aussi bien y inscrire docteur médecin ou artiste peintre.

—F.... ichtre! fit le cocher.

L'autre poursuivit:

—Je dois vous dire que je ne tire parti d'aucune de ces professions. Je n'exerce pas. Mon indépendance m'est chère! Je fais ce qui me plaît et rien de plus. On dira que je suis un fainéant ou un inutile. Ça m'est absolument égal. L'opinion de mes contemporains m'est indifférente. Je m'assieds dessus comme sur votre banquette qui, par parenthèse, est rembourrée avec des noyaux de pêche. Ce n'est pas un reproche que je vous adresse. J'ai l'habitude de prendre les choses comme elles sont. Un bienfaiteur inconnu m'a laissé une rente viagère, à l'abri des griffes des huissiers, qui, mon loyer payé et mes impôts de citoyen français acquittés me laisse à dépenser par jour la modique somme de vingt-cinq à trente francs.

—Eh! fit le Normand.

—Pas un fifrelin de plus, poursuivit le jeune homme avec son flegme imperturbable.... Et je n'en aurai jamais davantage.

—Pourquoi?

—Parce que je n'ai pas de parents et que je ne m'en suis connu à aucune époque de mon existence.

—Pas même une mère?

—Je l'ai perdue quelques jours après ma naissance. C'est un vieil homme d'affaires qui me l'a dit! Quant à mon auteur....

—Vous dites?....

—Mon auteur, mon père, je n'en ai jamais ouï parler. Maintenant vous en savez à peu près autant que moi. Je n'ai rien à cacher de mon histoire et je pourrais habiter une maison de verre!

Il s'interrompit.

—Dites donc, conducteur, je croyais que les omnibus étaient faits pour rouler! Est-ce que nous attendons la Saint-Sylvestre pour démarrer?

Une paysanne venait de s'installer à l'intérieur qui contenait déjà deux autres clients.

Elle refermait la portière.

Le conducteur jeta un coup d'œil à l'arrière de sa voiture et dit:

—Je crois que c'est tout.

Le défilé de la gare était terminé.

Il assembla ses rênes et dit à ses deux canassons comme à regret:

—Allons, en route!

—Les affaires sont au calme, reprit son compagnon.

—Je vous crois. Pas de l'eau à boire. On ne récolte pas ses frais et bientôt avec vos sacrées bécanes, les tcuf tcuf, les tramways et autres inventions du diable, on ne fera plus rien du tout. On ne voit que ça. Ce qui m'étonne, c'est que vous n'ayez pas débarqué avec votre machine. Vous venez de Paris?

—A petites journées, je me suis arrêté d'abord à Vernon, puis à Rouen, chez des amis. J'en ai partout. Ce matin je vais chez un autre.

—A Villequier?

—Parfaitement, à Villequier...

—Chez qui?

—Chez un particulier qui va convoler.

—Vous dites?

—Qui va s'engager dans les nœuds de l'hyménée, si vous préférez cette formule.

Et comme le conducteur le regardait d'un air ahuri:

—Conduire une jeune fille à l'autel; en style bourgeois, se marier.

—J'entends.... Il se nomme, votre ami?

—Georges-Aimé-Lucien Dufresne. Vous le connaissez?

—Parbleu! Un bon vivant qui vide aisément une bouteille et qui ne boude pas devant un dîner à trois étages.

—Précisément. C'est un de mes bons camarades. Nous avons fait plus d'une partie ensemble. Nous avons fréquenté les brasseries et les cabarets dix ans sans nous quitter. Nous soldions chacun notre part. C'est une règle. Je ne veux rien devoir à personne. Si j'avais une maison de campagne pour rendre à mes amis l'hospitalité qu'ils me donnent mon bonheur serait complet, mais vous comprenez, ce n'est pas avec mes trente francs par jour que je pourrais me payer un château....

—Cependant... objecta l'homme au képi de soldat.

A continuer.